



Facteurs favorisant le développement des vecteurs des arboviroses à Grand Bassam, Côte d'Ivoire, 2011

Y. Traoré^{1,2}, P. Sable¹, D. Coulibaly¹, D.K. Ekra^{1,2}, S.N. Dagnan^{1,2}, F.K. Ekou³

¹Institut National d'Hygiène Publique; ²Université Cocody, Abidjan- Côte d'Ivoire; ³Institut National de la Santé Publique

INTRODUCTION

Situé dans le sud forestier de la Côte d'Ivoire, le district sanitaire de Grand Bassam connaît des flambées épidémiques dues aux vecteurs de la fièvre jaune et de la dengue. Ces maladies vectorielles mortelles seraient favorisées par plusieurs facteurs tant en zone urbaine que forestière. L'objectif de notre travail est d'identifier les facteurs favorisant le développement des vecteurs de ces arboviroses.

MATERIEL ET METHODE

Une étude descriptive et analytique s'est déroulée en Novembre 2011 en milieu urbain dans le district de Grand Bassam. Il s'agissait d'un tirage aléatoire de 100 concessions effectué dans 2 quartiers ayant des différents types d'habitat dans les 3 communes dudit district (Bassam, Bonoua et Bongo). Les ménages ont été visités avec un pas de sondage de 3. Les données ont été collectées et analysées à partir du logiciel Epi info version 3.5.

RESULTATS

Tableau I: Facteurs favorisant le développement des nuisances à Bassam en 2011

		Fréquence (n =300)	Pourcentage (%)
Facteurs favorisant le développement des nuisances	Présence de plantes à fleurs engainantes	105	35
	Conservation d'eau dans des récipients non couverts	78	26
	Présence de citernes non couvertes	76	25,3
	Présence de vieux pneus	54	18
	Présence de pots de fleurs	29	9.7

DISCUSSION

La pratique de conservation d'eau dans des récipients non couverts était faite dans 26% des ménages enquêtés, cela pourrait s'expliquer par le fait que les ménages étaient victimes de coupures intempestives d'eau et n'avaient pas de l'eau courante. (Tableau I).

La présence de plantes engainantes et de pots de fleurs dans les ménages est liée à la zone géographique de l'enquête (zone forestière) et à la méconnaissance par les populations du rôle de ces plantes dans le développement des moustiques.

Tableau II : Présence et quantité de moustique en fonction des facteurs favorisant le développement des moustiques à Bassam en 2011

		Conservation d'eau dans des récipients non couverts			vieux pneus			pots de fleurs			plantes engainantes		
		Oui	Non	P valeur	Oui	Non	P valeur	Oui	Non	P valeur	Oui	Non	P valeur
Présence de moustique	Oui	63 (80,8%)	207 (93,2%)	0,0016	49	221	*	26	244	*	98	172	*
	Non	15	15		5	25		3	27		7	23	
Quantité de moustique	Elevée	37	121	*	24	134	*	20	138	*	68 (69,4%)	90 (52,3%)	0,0203
	Modérée	11	51		15	47		2	60		18 (18,4%)	44 (25,6%)	
	Moindre	15	35		10	40		4	46		12 (12,2%)	38 (22,1%)	

* la différence est non significative

CONCLUSION

De nombreux facteurs favorisant le développement des vecteurs existent. D'où la nécessité d'organiser des campagnes de sensibilisation et de communication pour le changement de comportement.

REFERENCES

Doannio J M C, Doudou D T, Konan L Y, Djouaka R, Pare Toe L, Baldet T et al. Représentations sociales et pratiques liées à l'utilisation des moustiquaires dans la lutte contre le paludisme en côte d'ivoire (Afrique de l'ouest). *Med Trop* 2006 ; 66 : 45 – 52

Nzeyimana I, Henry M-C, Dossou-Yovo J, Doannio J M C, Diawara L, Carnevale P. Épidémiologie du paludisme dans le sud-ouest forestier de la Côte d'Ivoire (région de Tai). *Bull Soc Pathol Exot*, 2002, 95, 2, 89-94